

L'agriculture fut considérée partout, d'une manière toute particulière, comme la plus féconde de la richesse d'un pays; partout elle recevait la plus grande protection de la part des gouvernants.

L'agriculture, comme tous les arts, tend toujours à se perfectionner. L'histoire des générations qui nous ont succédé, doit aussi être la nôtre. Où en serions-nous, si nos pères n'avaient pas cherché à améliorer leur sort? Quel est celui d'entre nous qui voulût encore vivre, comme les tribus nomades, de chasse et de pêche, et se couvrir de peaux? Grâce au perfectionnement des arts et de l'agriculture nous n'en sommes plus là. Nous sommes loin de la perfection, il est vrai, mais efforçons-nous, en nous instruisant, d'améliorer notre position et de mériter, nous aussi, les bénédictions des races futures qui suivront notre exemple.

Que peut faire un cultivateur sans instruction, si non suivre la vieille routine avec laquelle il n'y a pas d'amélioration possible; il ne peut que tâtonner pendant des années. Au contraire, s'il était instruit, il aurait, pour se guider, les expériences d'un grand nombre d'hommes de savoir, qu'il pourrait lui-même appliquer à sa terre; il pourrait encore, d'après les données de la science, essayer lui-même à faire des expériences dans lesquelles il réussirait lui-même plus ou moins au début, mais qui viendraient à en faire un bon cultivateur.

Pour être cultivateur, il n'est pas nécessaire d'avoir fait un cours complet d'études; il suffit de savoir lire, écrire et posséder de solides notions d'arithmétique. Savoir lire et écrire pour suivre avantagusement les cours qui se donnent dans nos écoles d'agriculture qui devraient être plus largement fréquentées par les jeunes gens qui se destinent à la vocation agricole; savoir lire et écrire, pour pouvoir s'instruire en lisant des ouvrages traitant d'agriculture. Le cultivateur doit aussi posséder quelques notions d'arithmétique, afin de tenir une comptabilité, car sans comptabilité tout est désordre et obscurité; la comptabilité est un moyen puissant de rendre parfaite la direction d'une ferme. Au moyen d'une comptabilité exacte, on suit toutes les opérations culturales: ce qui permet de faire de nombreuses observations qui peuvent non-seulement diriger le cultivateur dans ses travaux, mais encore l'arrêter à temps lorsque la voie qu'il poursuit ne paraît pas être, et le décider à faire autrement ses opérations afin d'en obtenir de meilleurs résultats.

*L'économie.* — L'économie est indispensable dans toutes les situations de la vie. Partout elle est le moyen le plus solide du succès et de la prospérité, mais nulle part plus qu'en agriculture elle n'assure la prospérité de l'exploitation.

Ici on doit entendre par dépenses non seulement celles qui se font en argent, mais encore la consommation des produits de la terre et les travaux; car, en définitive, tout cela représente de l'argent pour le cultivateur. Quand il y a quelque gaspillage dans la consommation des produits de la ferme, c'est autant que le cultivateur ne pourra pas vendre. C'est pour éviter ces manques d'économie que le cultivateur doit surveiller toutes les parties de son exploitation, et confier l'administration du ménage à une femme qui sache régler les dépenses de la maison.

Cependant il faut bien entendre ce qu'est la sage économie.

Dans les dépenses destinées à favoriser la culture, l'économie ne consiste pas à refuser à la terre ce qui lui est nécessaire. Au contraire une culture très riche et très libérale, peut être très économe. Si l'opération que l'on a à exécuter est faite avec le moins de dépenses possible, son exécution sera économique lors même qu'on y aura employé beaucoup d'argent. Pourvu que les résultats à obtenir soient calculés avec prudence, la dépense sera toujours profitable; et celui qui aurait négligé cette opération, se serait montré un mauvais économiste. Néanmoins il y a certains travaux très utiles que l'on est forcé de négliger: lorsque, par exemple, les moyens ne permettent pas de les exécuter d'une manière convenable. C'est pour cela qu'il faut calculer nos moyens d'action avant de commencer une opération importante.

*Rectitude de jugement.* — La rectitude de jugement est une des qualités individuelles qui influent le plus sur les succès en agriculture. Le jugement doit être appliqué à tout moment, et de sa justesse dépendra la direction bonne ou mauvaise que prendra chaque opération.

*Esprit d'observation.* — L'esprit d'observation dérive en grande partie de la rectitude de jugement. Cependant il est une disposition particulière de l'intelligence d'après laquelle l'homme aperçoit les faits qui se présentent à lui et leur point de liaison; il peut alors les rapprocher les uns des autres et en tirer des conclusions plus ou moins positives basées sur les rapports qui existent entre les faits et les causes.

L'esprit d'observation ne s'apprend pas, c'est une qualité naturelle de l'intelligence; mais il peut se perfectionner beaucoup par l'habitude et l'étude.

Les hommes qui ont dirigé constamment leur intelligence vers des études littéraires ou artistiques, prendront beaucoup de temps à s'assujettir à l'observation des faits matériels; s'ils ont du goût pour la carrière agricole ils y trouveront bien un certain plaisir pendant quelque temps, mais les mécomptes qu'ils éprouveront seront souvent si nombreux que bientôt par dégoût ils abandonneront l'agriculture après y avoir laissé une bonne part de leur fortune.

*L'esprit d'exécution.* — L'esprit d'exécution est une faculté spéciale qui contribue beaucoup aux succès des opérations agricoles.

Un homme doué d'un jugement droit et ayant une instruction suffisante, saura nettement ce qu'il lui faut faire dans les circonstances où il pourra se trouver et il sera toujours un homme de bon conseil. Cependant s'il lui faut mettre ses connaissances en pratique, rien ne se fera à propos ou d'une manière insuffisante: c'est qu'il manque d'esprit d'exécution; il remet sans cesse ce qui l'embarrasse, il ne sait pas combiner ses moyens d'action pour obtenir les résultats désirés, dans le temps voulu; la moindre difficulté l'arrête, parce que les moyens de la vaincre ne se présentent pas à son esprit.

Cette disposition est celle de tous les débutants dans la carrière agricole qui jusque là n'ont pas été astreints à des occupations sérieuses.

L'habitude augmente beaucoup l'esprit d'exécution, mais le caractère particulier de chaque personne influence beaucoup sur cette faculté. A cet égard, il faut